

Relations Est-Ouest et défense collective

Les troupes soviétiques se trouvant toujours en Afghanistan et l'avenir de la Pologne restant incertain, les relations Est-Ouest ont continué à se détériorer: réunie à Madrid, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a largement dépassé sa vie utile en ne donnant que très peu de résultats concrets. De façon plus précise, elle n'a permis d'entente ni sur la convocation d'une conférence sur le désarmement en Europe, ni sur le développement d'une coopération sur le plan humanitaire dans le cadre offert par la CSCE. En décembre, un nouveau coup a été porté à la confiance que l'on souhaite voir régner entre l'est et l'ouest lorsque la loi martiale a été déclarée en Pologne.

Les participants au Sommet économique ont convenu de la nécessité de soutenir fermement et de façon non équivoque les efforts de défense des pays occidentaux. À l'instar des autres nations occidentales, le Canada a appuyé une approche à deux volets reconnaissant la nécessité d'établir un équilibre entre le désir d'égaliser la puissance militaire soviétique et celui de s'entendre sur des mesures équilibrées et vérifiables de contrôle des armements et de désarmement.

La façon d'envisager les relations Est-Ouest face à la menace permanente d'une intervention soviétique en Pologne et aux événements de Pologne même a joué un rôle de premier plan dans les consultations de l'OTAN. Lors des réunions ministérielles ordinaires du Conseil de l'Atlantique Nord, à Rome, puis, à Bruxelles en décembre, les ministres des Affaires étrangères de l'Alliance ont réaffirmé leur détermination de collaborer à la paix et à la sécurité en assurant l'équilibre des forces et en faisant en sorte que les relations Est-Ouest soient constructives.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a commencé à assumer le rôle de président d'honneur du Conseil de l'Atlantique Nord avant la réunion de décembre du conseil. Dans sa déclaration d'ouverture, M. MacGuigan a souligné que l'Alliance était le fondement de la sécurité occidentale, a rejeté le désarmement unilatéral et réclamé une meilleure politique de communications qui serait davantage convaincante aux yeux de ceux qui n'ont pas bien compris la stratégie de dissuasion de l'OTAN. Au nom de ses collègues de l'Alliance, il a accueilli le ministre des Affaires étrangères d'Espagne lors d'une cérémonie de signature de protocole qui marquait la première étape de l'adhésion de l'Espagne à l'OTAN. Le Canada s'est également efforcé, au sein de l'Organisation, d'améliorer les méthodes prescrites en cas de crise. Il a, en outre, participé activement à la réunion de Madrid de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

L'Accord sur la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) a été reconduit et un accord a été conclu avec la République fédérale d'Allemagne (RFA) visant à permettre la formation d'équipages de l'aviation de la RFA au Canada.